

**LE PETIT
JARDINIER**

albums d'enfants

Publication bimestrielle

N° 27

Février 1954

Le Petit Jardinier



C'est le printemps !

Les arbres fleurissent ; le soleil est chaud et les prés sont verts.

C'est le moment de travailler le jardin.

C'est Jacquot qui a commencé à travailler le premier.

Son jardin est sous le terrain de jeu, près du grand chêne.





C'est un bon endroit pour un jardin.
Il y a du soleil toute la journée et la
terre est très bonne.

Jacquot a pensé qu'il fallait une bor-
dure à son jardin.

Il a mis le cordeau. Il a dit :

— Attention ! Est-ce que c'est droit ?

— Non, dit Cricri, c'est un peu de
travers... Redresse !...

Redresse !...



Et voilà le cordeau bien droit.

Il faut faire une petite tranchée le long du fil. Il faut aller chercher de grosses pierres dans le bois.

Quand on a les pierres il faut les mettre bien droites dans la tranchée et mettre la terre tout autour et bien la tasser.

Quand il pleut, la terre devient dure et les pierres restent fortes.

Voilà le jardin tout bordé de pierres.



Chacun pense :

— Il est bien réussi ce jardin !

Ce sont des jaloux, pardi !

Jacquot, lui, fait son travail. Il dit :

— Moi je me moque de ce que l'on raconte, ce que je sais c'est que j'aurai de belles fleurs.

Et il fait tout pour avoir de belles fleurs.

D'abord, il va chercher du terreau très noir et très bon.





Il le met dans son sac
Il le charge sur son dos et en avant!
Il remonte la côte en s'accrochant aux
arbres.

Il fait chaud. Le soleil brille. La sueur
coule sur le front de Jacquot, mais ça
ne fait rien.

Quand il a vidé son terreau, il re-
descend en chercher.

Il y en a qui se moquent de lui.
Mais il y a aussi maman qui dit :

— Oh ! quel beau terreau ! Où l'as-
tu trouvé ?

Alors tout le monde voudrait avoir de ce terreau-là.

Quand on a monté le terreau, il faut le tamiser.

Il aurait fallu quelqu'un pour aider Jacquot mais personne n'a voulu.

Alors, Jacquot s'est débrouillé tout seul. Il a fait tenir le crible par un bâton et il le faisait aller et venir en avant, en arrière, en avant, en arrière...



Ça faisait très bien. Le terreau tombait très noir, très fin, très beau dans le sac.

Jacquot a rempli tout son jardin de cette bonne poudre et aussi il en a mis au jardin de Rosario, Angelin et Cricri.

Personne ne voulait croire qu'il fût si gentil...

Il y a des jours où l'on est très gentil : c'est le dimanche, quand on mange la tarte.

C'est aussi quand on a bien travaillé et que maman nous félicite.



Pour commencer, il n'y a pas encore beaucoup de choses dans le jardin de Jacquot.

Aux quatre coins il y a de beaux dahlias: c'est M. Sunes qui les lui a donnés.

Jacquot a demandé poliment:

— S'il vous plaît, M. Sunes, est-ce que vous n'auriez pas un dahlia ?

— Si, a dit M. Sunes, en voilà.

Et il lui en a donné dix au lieu d'un seul. Jacquot les a tous plantés mais pas au même endroit.



Il a aussi onze plants de giroflées qui vont fleurir.

C'est Salvador qui les lui a donnés.

Cricri dit :

— Elles sont jolies tes giroflées !

Ça lui fait envie et plaisir.

Jacquot voudrait bien une tulipe pour son jardin. Il n'ose pas en demander une à Salvador. Salvador lui dirait :

— Non, c'est trop tard : elles sont fleuries ! on ne peut plus les transplanter.

Tant pis pour les tulipes !



Jacquot veut faire son jardin comme
ça :

Au milieu, il mettra un Zinnia géant.
Autour du Zinnia, il mettra une couronne
de Reines-Marguerites de toutes couleurs.



Et en dehors, il plantera une rangée de
balsamines.

Il voudrait aussi un Glaïeul mais il
ne sait pas où le prendre.

Quand Jacquot se promène dans la
campagne, il regarde tous les jardins.

Il s'arrête contre la grille.
Parfois le patron vient. Jacquot lui dit :
— Elles sont belles vos fleurs !
— Oui, dit le Patron, elles sont belles !
— Oh ! je voudrais bien en avoir les
mêmes, dit Jacquot.

Des fois, le patron comprend. Il dit :
— Tu reviendras dans huit jours et
je t'en donnerai.

C'est comme ça qu'il aura toutes les
fleurs.

Le matin et le soir, Jacquot arrose
son jardin. Les plantes boivent avec plaisir.





Elles sont très contentes.

Elles disent :

— Oh ! quelle soif ! merci !

Il y en a qui disent que les plantes ne parlent pas. Si, elles parlent mais pas comme nous.

Il faut toujours surveiller son jardin. Jacquot a fait des barrières avec des roseaux. Il les attache avec un fil de fer bien solide.



Personne ne pourra entrer dedans
pour le piétiner. Il a mis un écriteau :
— Défense de rentrer !

Parce que toujours il y en a qui veu-
lent des fleurs et qui gâtent son beau
travail.

Quand il y aura des fleurs, tout le
monde pourra les voir tout à son aise et
les respirer sans rien payer.....

Quand la pluie tombe, ça fait du bien
aux plantes et aux graines.

Les Tulipes ont la manie d'être tor-
dues ; elles posent leur tête de côté.

Les dahlias ont le plus soif, ils boivent, ils boivent, on dirait qu'ils vont se saouler...

Le gros soleil abîme les fleurs. Leurs pétales deviennent vieux et fanés. Les fleurs ressemblent à de petites vieilles femmes qui vont mourir.

— Pauvres fleurs disent les petits enfants !





Quand les camarades viendront nous voir, Jacquot dira aux dames :

— Tenez! voilà une fleur de mon jardin.

La dame dira :

— Merci, mon petit.

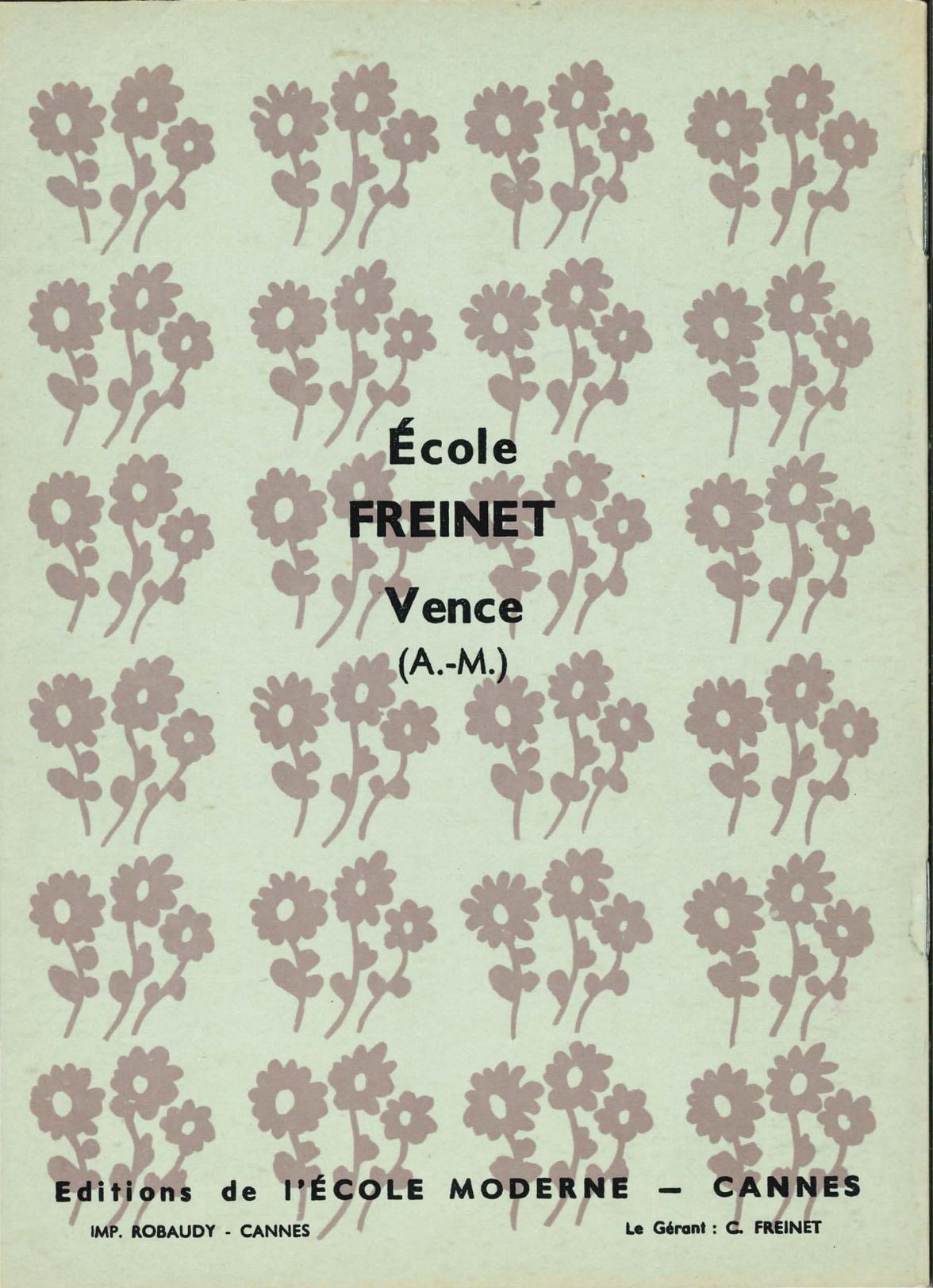
Et elle mettra la fleur à son corsage.

Elle emportera la fleur à sa maison et ses enfants lui diront :

— Qui t'a donné cette belle fleur ?

Cette belle fleur ? Elle vient du jardin de Jacquot à l'École Freinet.

C'est lui qui me l'a donnée.



**École
FREINET**

**Vence
(A.-M.)**

Editions de l'ÉCOLE MODERNE — CANNES

IMP. ROBAUDY - CANNES

Le Gérant : C. FREINET